Document généré le 3 juin 2025 14:20

XYZ. La revue de la nouvelle

Cristallin mentholé

Hélène Desprez

Numéro 55, automne 1998

URI : https://id.erudit.org/iderudit/4480ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Desprez, H. (1998). Cristallin mentholé. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (55), 68–68.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Cristallin mentholé

Hélène Desprez

— Lèche, tu verras, c'est bon.

La première fois que j'ai léché ses yeux, c'était un dimanche. Il faisait beau et Boris venait d'enlever ses lunettes de soleil.

Sur le coup, je ne voyais pas bien de quoi il voulait parler. Puis les gestes sont venus tout seuls.

J'ai goûté à son œil vert. Un goût de citron acide, son œil. Sûr et franc. L'autre, le bleu, avait comme un goût de menthe claire. Une menthe à l'eau. J'ai léché longtemps le bleu. Comme ça. Simplement parce qu'il avait l'air d'apprécier ça.

Pourtant, au bout d'un moment, le goût s'est transformé. Son œil est devenu visqueux. Il m'a crié d'arrêter. D'arrêter tout de suite. Qu'à présent, il avait mal, très mal. Il s'est pris l'œil à deux mains.

Il m'a crié que je l'avais aveuglé, que j'étais allée trop loin avec ma langue.

Et, de fait, sur ma langue, j'ai senti quelque chose de dur. Je crois que c'était son cristallin. Je l'ai tété comme une pastille de menthe. Je l'ai fait fondre sur mes papilles. C'était sucré, c'était bon.